

QUELQUES EXTRAITS – 2015/2016

CATEGORIE 1 (extrait de la nouvelle)

Ma grand –mère et moi courons immédiatement elle me tient la main. Brusquement sa main lâche ma main, je suis bousculée par-ci par-là bousculée et je perds conscience.

Quand je me réveille je suis dans un camion avec plein d'enfants. Je leur demande ce que je fais là et je comprends lentement que nous avons été enlevés.

Le camion nous amène dans une grande maison, tous les enfants qui sont avec moi dans le camion sont étonnés et ont les joues où les larmes coulent.

Des personnes arrivent et nous disent ce que chacun doit faire dans la maison. Je serais la servante. Je dois faire beaucoup de travail de nettoyage dans cette immense maison.

Et puis les jours passent et ma grand-mère, ma mère, mon père, ma famille me manque.

Les jours passent, chaque jour toujours plus difficile qu'hier mais je m'y habitue.

Une chose me surprend. Dans cette famille, il y a aussi des enfants, mais ces enfants pas du tout comme eux, les parents.

Tous les autres enfants du camion, se méfient d'eux. Moi aussi je me méfie d'eux car il cela me semble douteux.

Mais moi je restais combattante à tout ce qui m'arrivait, le fait de ne plus revoir ma famille, le fait d'être emprisonnée dans cette maison.

Mais je sais qu'un jour mon heure viendra.....

CATEGORIE 2

2 Laureats

Ode à ceux partis

Un homme a terre

Faucheuse dans l'atmosphère

Un dernier souffle inoublié

Dans la nuit étoilée

Une fin attristante

Pour un rêve doucement fanant

L'air froid dévoreur

Rend la vie si inégale

PENSER

Et s'il n'y avait pas de guerres, nous pourrions faire l'amour dans les grandes herbes, y jouer à cache-cache et s'amuser sans avoir peur de se faire tuer.

Nous pourrions courir dans les prairies là où elles deviendraient de plus en plus courtes jusqu'à ne plus en voir.

Il n'y aurait qu'un grand désert où nous ne verrions rien autour, à la recherche d'une moindre oasis, d'un arbre, d'une ombre.

Alors je marche; Je marche à en être essoufflé que dis-je étouffé, déshydraté, mort de faim et de soif. Puis je me mets à quatre pages tant je suis fatigué et j'avance, et quand enfin je désespère, là devant moi de l'eau, un arbre, une ombre.

En voyant cette oasis, sans que je m'en rende compte, je me mets à courir puis à sauter dans l'eau en buvant autant que possible.

Quand je finis, je décide d'étendre mon linge sur le majestueux flamboyant et d'y grimper afin de regarder cette vue infiniment horizontale.

Puis

CATEGORIE 3

The voices in my head

Should I do it?

Or should I not do it?

If I do it there will be consequences

But not doing it will bring consequences too